



**LES PROJETS NATURE DU BIOPARC**  
**Bilan 2017**



# NOTRE ENGAGEMENT POUR LA NATURE

## Notre mission

Au travers des Projets Nature, le Bioparc s'engage depuis 1981 sur le terrain pour protéger des écosystèmes et des espèces animales en danger. En coopération harmonieuse avec les populations humaines résidentes, le Bioparc soutient et accompagne des associations locales dans différents endroits du monde. Ensemble, nous agissons pour la préservation de la faune et des habitats naturels tout en permettant aux hommes qui vivent près d'eux d'en récolter les bénéfices.

Gage de pérennité et de condition de leur succès, nos Projets Nature ont tous en commun d'être portés par des acteurs locaux et de répondre aux besoins de la biodiversité et des hommes par les actions complémentaires suivantes :

- ▶ **Protéger la faune** : centre de secours, réintroduction, lutte contre le braconnage.
- ▶ **Gérer durablement les habitats** : reforestation, création d'aires protégées, utilisation raisonnée des ressources.
- ▶ **Sensibiliser** : débats, fête environnementale, sortie nature, ateliers scolaires.
- ▶ **Apporter des solutions économiques** : création d'emplois, microcrédits, écotourisme.
- ▶ **Améliorer les conditions sociales** : accès à l'eau et à la santé.



## Nos engagements

### ▶ Nous finançons durablement les Projets Nature

Nous soutenons financièrement les Projets Nature grâce aux recettes générées par les entrées du Bioparc, aux dons de partenaires que nous mobilisons et, depuis 2011, par toute personne ou entreprise qui souhaite contribuer au fonds de dotation Bioparc Conservation.

### ▶ Nous accompagnons les équipes à l'international

Nous accompagnons les équipes en participant aux réflexions sur les nouvelles orientations, en secondant l'administration, en approuvant et valorisant les résultats. Souvent en déplacement sur le terrain, nous privilégions un enrichissant travail multiculturel, par une écoute et un échange permanents.

### ▶ Nous apportons notre savoir-faire

Grâce à nos missions de conservation et d'éducation, nous proposons aux associations que nous soutenons notre expertise et nos conseils pour développer ensemble les Projets Nature.

### ▶ Nous mobilisons de nombreux partenaires

Des parcs zoologiques et des entreprises nous font confiance et nous aident ponctuellement ou durablement pour pérenniser ou étendre nos actions. L'association de ressources sanitaires Kibouj nous permet d'apporter des solutions de santé dans les pays d'intervention.

### ▶ Nous communiquons sur la conservation de la nature

Grâce à nos réseaux, professionnels et grand public, nous favorisons la communication sur les Projets Nature et faisons de notre parc un lieu de transmission et de sensibilisation.

*Au fil de nos voyages, des rencontres exceptionnelles ont guidé notre engagement :  
« Si tu veux sauver les animaux, il faut aider les hommes »*

# NOS RESSOURCES EN 2017



## Nos ressources

### BIOPARC - Zoo de Doué la Fontaine

- Entrées des visiteurs

### BIOPARC Conservation - Fonds de dotation

- Dons des fondateurs : dons annuels
- Dons de la Boutique du Bioparc : dons annuels et arrondis à l'euro supérieur
- Dons du Restaurant du Bioparc : dons annuels
- Dons partenaires : dons des partenaires que nous mobilisons
- Dons spontanés : dons des particuliers et collecte via les tirelires installées au Bioparc
- Opération de ventes d'objets artisanaux
- Parrainages
- Legs

Fonds collectés en 2017

170 000 €

Fonds versés en 2017

210 000 €

21  
PROJETS  
NATURE

# MERCI A TOUS NOS PARTENAIRES ET DONATEURS !

Donateurs  
2017

## *Merci au Fondateur de Bioparc Conservation*

PIERRE GAY

## *Merci aux entreprises*

SARL PIERRE GAY - BIOPARC DU BIOPARC, BUREAU D'ETUDES BIOPARC, ZOO DE CHAMPREPUS, CHÂTEAU DE FOSSE-SÈCHE, SOCIÉTÉ SODEXO SPORTS ET LOISIRS - RESTAURANT DU BIOPARC, PARC DE L'AUXOIS, SOCIÉTÉ COMBIER, NATURE PLANET, PUBLI ROUTAGE NORMAND, LOISIRS DIFFUSION, CONQUERANT DIFFUSION, FESTYLAND, LA FABRIQUE DES BIÈRES D'ANJOU, GROUPAMA SA.

## *Merci aux associations*

ASSOCIATION KIBOUJ, ASSOCIATION GAIA CONSERVATION, ASSOCIATION ECOFAUNE, ASSOCIATION LE CARTABLE DE LA PETITE LOIRE, ASSOCIATION SECAS, FONDS DE DOTATION TOUROPARC CONSERVATION, ASSOCIATION ECOLE PRIMAIRE JEAN MOULIN, ASSOCIATION DES AMIS DU ZOO DE ROTTERDAM

## *Merci à tous les donateurs particuliers (dons libres ou parrainages)*

AUDOUARD, BAILLY, BARELLE, BATY, BEAUMAIN, BELLANGER, BELLAOUI, BESNOUX, BIGA, BORG, BORJON-PIRON, BOSCARDIN, BRISSE, CANAL, CHAHBALIAN, CHEDECAL, CHOULEUR, DEBANNE, DJURIC, DUMONT, ELLISON, FOLIO, FONLUPT, GALIPIENSO, GENDRON, GRANDIN, GRENOUILLEAU, GRIMAULT, GRIMAULT, GROSSIN, HAMELIN, HEBE, HENRY, HERVIEU, JOSSE, LAFOND, LAMBERT, LANDELLE, LAVERGNE, LECOMTE, LEFEVRE, LEJEUNE, LESSIEUX, LOMONT, LUMEAU, MARTIN, MAURIVARD, MENARD, MONTMAYEUR, NEEDS, PAILLER, PARREAU, PASCAL, PASCAULT, PASQUIER, PICOLET, PORAS, RELIQUET, RESCAN, RICOU, RITTER, ROLLAND, ROTTIER, ROZZI, SELLAMI, SOCHARD, THIBAUD, THUILLOT, VAN ENOOGHE, WARDZYNSKI, WEDLARSKI.

## *Merci aux donateurs de nos tirelires !*

# LA CARTE DES PROJETS SOUTENUS EN 2017



## AMÉRIQUE LATINE

- ▶ Conservation du condor des Andes en Argentine
- ▶ Conservation du condor des Andes au Chili
- ▶ Protection des atèles en Equateur
- ▶ Protection de l'écosystème de forêt sèche au Pérou
- ▶ Conservation de l'ara de Lafresnaye en Bolivie

## AFRIQUE

- ▶ Protection du dernier troupeau de girafes d'Afrique de l'Ouest
- ▶ Protection du lion et autres félins au Niger
- ▶ Conservation du cercopithèque Roloway en Côte d'Ivoire
- ▶ Conservation de l'okapi en Rép. Dém. du Congo
- ▶ Protection du rhinocéros noir au Kenya
- ▶ Protection du vautour percnoptère en Algérie
- ▶ Conservation de la forêt tropicale au nord-est de Madagascar
- ▶ Sensibilisation à la protection des tortues de Madagascar

## EUROPE

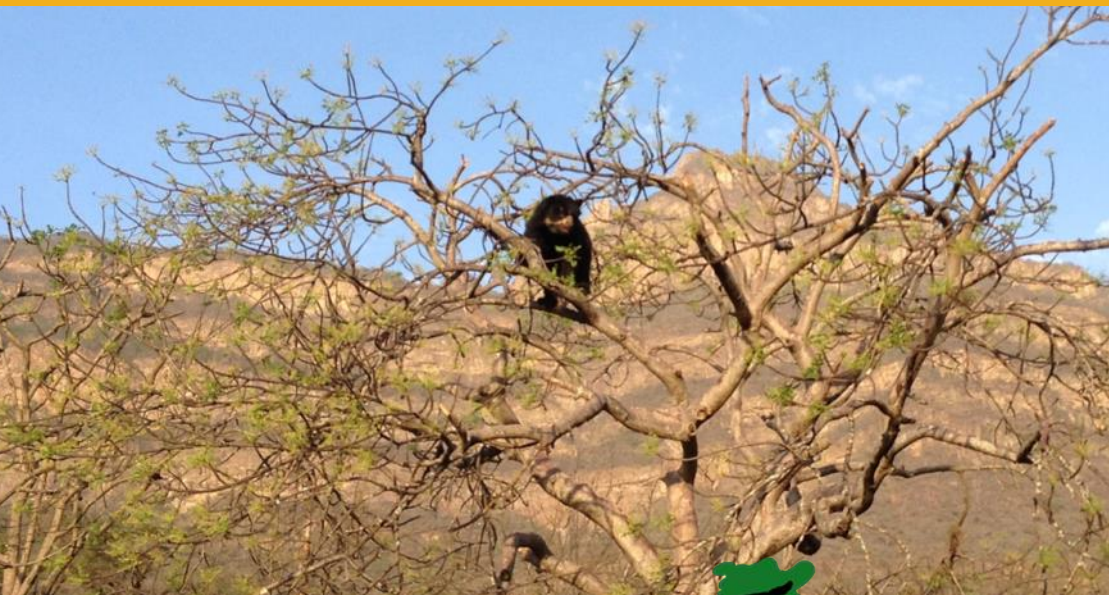
- ▶ Assistance aux vautours en France
- ▶ Conservation du vautour percnoptère en France
- ▶ Réintroduction des vautours en Bulgarie

## ASIE

- ▶ Conservation des gibbons en Indonésie
- ▶ Conservation du tigre de Sumatra
- ▶ Protection du panda roux au Népal
- ▶ Conservation de la panthère des neiges en Mongolie

Pays	Espèce et/ou milieu concernés	Association soutenue	Mission/actions	Fonds versés en 2017
PEROU	<b>Forêt sèche</b> <b>Espèce emblématique : ours à lunettes</b>	Association Tu Tierra	Haut lieu ornithologique, la Réserve Ecologique de Chaparri est la première réserve à initiative communautaire du Pérou. Refuge des ours à lunettes, elle protège plus de 34 000 ha de forêt sèche.	59 250 €
ARGENTINE	<b>Condor des Andes</b>	Association Bioandina	Bioandina renforce les populations sauvages de condors, grâce à la réintroduction d'oiseaux nés en captivité ou recueillis qu'elle réalise en collaboration avec les communautés locales.	15 000 €
CHILI	<b>Condor des Andes</b>	Zoo de Santiago	Le Zoo de Santiago cherche à déterminer le statut de la population des condors des Andes résidant au nord du Chili, très peu représenté dans cette région d'Amérique du Sud.	2 000 €
BOLIVIE	<b>Ara de Lafresnaye</b>	Association Armonia	Armonia a convaincu une communauté indienne rurale Quechua de protéger un site important de nidification de l'ara de Lafresnaye, espèce très rare et endémique au pays, en lui apportant des solutions porteuses de développement.	6 500 €
EQUATEUR	<b>Atèle</b>	Association Washu	Washu protège l'atèle à tête brune, un des 25 primates les plus menacés au monde : étude de sa répartition, écologie et génétique, protection de son habitat, sensibilisation et soutien aux agriculteurs font la stratégie de conservation de l'espèce.	3 000 €

# LA FORET SECHE DU PEROU



## ASSOCIATION TU TIERRA PEROU



### Réserve Ecologique de Chaparri (nord-ouest du Pérou)

Sous l'impulsion du photographe péruvien de renom Heinz Plenge et grâce à l'accompagnement de son association Tu Tierra, la communauté Santa Catalina de 350 habitants a décidé de protéger sa forêt en créant en 2000, la première réserve naturelle privée du Pérou. Nommée Réserve Ecologique de Chaparri, elle s'étend sur 34 412 hectares, soit 80 % des terres de la communauté. Sa gestion est co-assurée par Tu Tierra et par la communauté. Elle intègre la protection de la biodiversité, la réhabilitation de la faune, la sensibilisation, l'écotourisme et de développement local.

*Chaparri est le nom d'une montagne sacrée. Situé au cœur de l'écosystème de forêt sèche, cette montagne et la forêt qu'elle domine abritent une biodiversité remarquable et à fort taux d'endémisme : extraordinaire richesse en oiseaux et présence de l'ours à lunettes, unique espèce d'ours en Amérique du Sud. L'ours à lunettes habite les régions forestières humides d'altitude, depuis le Venezuela jusqu'en Bolivie. Classé Vulnérable par l'UICN, sa population compte moins de 20 000 individus. Au Pérou, l'ours occupe des écosystèmes inhabituels que sont les déserts et les forêts sèches du nord du Pays. Résidant à l'état sauvage dans la Réserve de Chaparri, l'ours à lunettes est le symbole du lieu.*

### Notre soutien

- Projet soutenu depuis 2001 (fonds et accompagnement)
- Soutien financier annuel (59 250 € en 2017)
- Pierre Gay : membre d'honneur de Tu Tierra

### Destination écotouristique : 34 412 ha de réserve privée

La mise en réserve a pour but de préserver les richesses naturelles du site tout en permettant l'essor socio-économique des villageois, par notamment le tourisme vert. Devenu un haut lieu ornithologique, Chaparri attire de nombreux visiteurs, et surtout intéresse les communautés voisines pour leur mode de développement original et bénéfique. La gestion de la Réserve a généré depuis sa création plusieurs emplois : surveillance de la réserve, soins aux animaux, suivi scientifique, élevage, réception des touristes, construction d'infrastructures...

#### • Gestion durable des milieux et protection

- 2000 : création de la réserve avec 34 412 hectares de forêt sèche protégée. Une zone y est délimitée pour installer un centre touristique et des infrastructures liées à la conservation de la biodiversité.
- En 2013 : 5 nouvelles communautés voisines s'impliquent pour étendre la réserve de Chaparri.
- En mettant en réseau leurs terres protégées, un corridor biologique préservant les forêts sèches du Nord-Ouest du Pérou est en train de voir le jour.

#### • Ecotourisme en ressource économique importante

- Reconnaissance du site pour la richesse de sa biodiversité et la qualité d'accueil.
- Des milliers de visiteurs pas an accueillis par une équipe de 10 guides : circuits pédestres, visite du centre de secours des ours à lunettes et du centre d'interprétation sur la réserve.
- Un écolodge de 12 chambres fonctionne à l'énergie solaire. Aménagé aux couleurs de la culture andine, il permet une immersion totale au pied du mont Chaparri.

La communauté assure la gestion des billets d'entrées et attribue les recettes à plusieurs secteurs : fonctionnement de la réserve (salaire, entretien, signalisation...) et appui à la communauté (développement, éducation, santé, ateliers...).

### Une population sauvage d'ours à lunettes en progression

#### • Centre de recueil des ours à lunettes

Unique au Pérou, ce centre créé en 2001 a été conçu pour secourir des ours détenus illégalement et souvent maltraités. Le centre dispose de six larges enclos installés au cœur de l'écosystème naturel et peut accueillir une dizaine d'individus. Une équipe de 4 soigneurs s'occupe quotidiennement des animaux. Les animaux maintenus en enclos sont précieux pour informer et sensibiliser les visiteurs à leur protection et à celle de la forêt. L'avenir souhaité de ces ours est leur réintroduction dans Chaparri, où réside une population d'individus sauvages.



#### Résultats 2017 :

- présence 8 ours au centre
- l'une des femelles du centre de recueil, Elisa, a été équipée d'un collier émetteur et a été relâchée dans la Réserve.

#### • Suivi de la population sauvage d'ours à lunettes

Chaparri abrite une petite population d'ours sauvages estimée à une cinquantaine d'individus. Grâce aux pièges photographiques, Tu Tierra constate depuis quelques années l'augmentation des effectifs.

# LES CONDORS DES ANDES



## ASSOCIATION BIOANDINA ARGENTINE



Basée au zoo de Buenos Aires, Bioandina gère le Projet de Conservation du Condor des Andes (PCCA).  
Objectif : renforcer les populations sauvages du condor, espèce en déclin dans la nature (moins de 10 000 individus sauvages), grâce à la réintroduction d'oiseaux soignés ou nés en captivité.

[www.bioandina.org.ar](http://www.bioandina.org.ar)

### Notre soutien

- Projet soutenu depuis 2010
- Soutien financier annuel de 15 000 €
- Mise en relation avec Tu Tierra au Pérou pour la mise en place d'un plan d'action national pour le condor

### Des condors réintroduits ou réhabilités à la Nature

#### • Reproduction favorisée et assister pour obtenir des candidats au relâcher

Confiés par des zoos, des œufs de condors sont placés en incubateur. Les oisillons sont élevés à la main avec des marionnettes à l'effigie des parents afin de minimiser le contact et d'obtenir des candidats aux relâchés dès l'âge de 6 mois.

#### • Sauvetage des condors blessés

Les condors retrouvés blessés dans la nature sont accueillis au centre de soins. Soignés, ils sont placés dans des volières pour réapprendre à voler, avant d'être relâchés.

• **Réintroduction dans la nature** : Bioandina réintroduit les condors dans différentes provinces d'Argentine. Le suivi des oiseaux est un travail important : par relevé satellitaire, elle reçoit des milliers d'informations précieuses sur les condors équipés d'émetteurs à transmission solaire (localisation, mouvements, usage des habitats...).

• **Réintroduction sur la côte atlantique** : depuis 2003, Bioandina s'intéresse à la province du Rio Negro pour libérer l'espèce sur la Côte Atlantique, d'où elle avait disparu depuis 150 ans. Ce retour vers l'océan s'effectue depuis la montagne de « Paileman », signifiant condor en paix en dialecte indien local. C'est un véritable succès avec la 1<sup>ère</sup> naissance sur la côte atlantique en décembre 2009.

#### Résultats 2017

- ↳ Depuis le début du projet, Bioandina a réintroduit 172 oiseaux, dont 8 en 2017.
- ↳ Site de Paileman (côte atlantique) : 48 condors réintroduits et observation de 6 naissances.

### Une sensibilisation en lien avec l'importance mystique du condor

Chaque relâché s'accompagne d'un cortège cérémonial pour rendre à l'oiseau toute sa symbolique ancestrale : un guide spirituel célèbre le retour de l'âme du condor à la vie sauvage et prie pour une cohabitation harmonieuse entre toutes les formes de vie.

Bioandina utilise également de nombreux outils pour informer et sensibiliser à la protection du condor : interventions en écoles, médiation, exposition et film...



## ASSOCIATION ZOO DE SANTIAGO CHILI

**Objectif** : déterminer le statut de la population de condors des Andes résidant au nord du Chili (région de Tarapacá) et évaluer la perception des communautés locales sur l'intérêt de préserver l'espèce.

### Notre soutien

- Projet soutenu depuis 2015
- Appui financier : 2000 € en 2017

**Résultats** : la première campagne de terrain n'a pas vérifié la présence des condors dans la zone mais a permis de définir les affûts d'observation pour les campagnes futures. En parallèle, 43 personnes appartenant à la communauté indienne Aymara ont été interviewées : 95 % valident la présence de l'espèce dans la région et 81 % estiment que le condor doit être protégé.



# LES ARAS DE LAFRESNAYE



## ASSOCIATION ARMONIA BOLIVIE



A travers le « Programme de Conservation de l'Ara de Lafresnaye », Armonia a mis en place une stratégie de conservation de l'espèce basée sur : le suivi scientifique et la protection de l'espèce, la sensibilisation et l'assistance aux communautés qui vivent au contact des oiseaux pour un développement local durable. Les efforts sont concentrés sur un des sites de reproduction les plus importants de l'espèce : un ensemble de falaises rocheuses en bordure de la rivière Mizque (département de Cochabamba), les falaises de San Carlos. L'association travaille en étroite collaboration avec les communautés quechuas d'Ayama, de Perereta et de San Carlos, soit près de 60 familles.

[www.armonia-bo.org](http://www.armonia-bo.org)

*Endémique à la Bolivie, l'ara de Lafresnaye vit dans les vallées sèches du flanc Est des Andes, entre 1000 et 2000 m d'altitude. Principalement présent autour des rivières Rio Grande, Mizque, Caine et Pilcomayo, au centre-sud du pays, hors de zones protégées, ses effectifs y ont connu une baisse drastique en raison du commerce illégal et de la perte d'habitat. La population totale de l'espèce compterait moins de 1000 individus sur une aire de répartition estimée de 5000 km<sup>2</sup>.*

## Notre soutien

- Projet soutenu depuis 2010
- Soutien financier annuel (6500 € en 2017)

## Protection de la plus vaste aire de reproduction

- Mise en réserve en 2008 du site cible pour protéger la nidification de l'espèce : 50 hectares des falaises de San Carlos sont préservés par la création de la Réserve de l'Ara de Lafresnaye. Il s'agit de la 1ère aire protégée établie sur l'aire de répartition de l'oiseau, intégrant de plus le site archéologique pré-inca Fortaleza de Tunas Mok'o.
- Délimitation des zones de pâturages du bétail pour permettre la régénération de la végétation.
- Reforestation avec des espèces végétales locales dont se nourrissent les perroquets grâce à la culture de plants en pépinière et la protection des plants contre le bétail.

## Suivi des oiseaux

- Recensement et suivi des oiseaux par observation et télémétrie.
- Surveillance des sites de reproduction et du trafic d'oiseaux

## Résultats

- Estimation sur le site de la présence de 900-1000 individus.
- Campagnes de sensibilisation sur le trafic animal régulières

## Sensibilisation

Edition de guides et ateliers de sensibilisation auprès des habitants de la zone, des écoles, des touristes et des médias.

## Soutien au développement local

- Gestion d'un petit ecolodge au pied de la falaise San Carlos, dans la municipalité de Omereque. Construit par Armonia face aux falaises, ce gîte offre une vue privilégiée sur les aras. Cogéré par les trois communautés et Armonia, il génère des revenus dédiés au développement local, à l'éducation et à la santé. Le gîte accueille jusqu'à 15 personnes.
- Apiculture : activité génératrice de revenus mise en place / 20 personnes la pratiquent.
- Aide à l'amélioration des techniques agricoles.
- Appui à la santé



## Résultats 2017

Le soutien de Bioparc Conservation a été dédié cette année à la création d'un puits pour les communautés en réaction à la situation d'urgence de sécheresse que la région et la réserve ont subi en 2016. La compagnie qui a été choisie a déterminé le meilleur endroit pour creuser ainsi qu'une profondeur de 110 m afin d'avoir de l'eau en permanence et toute l'année.

Rivière en situation normale



Rivière inexistante durant la sécheresse de 2016



# LES ATELES A TETE ROUSSE



## ASSOCIATION WASHU EQUATEUR

**Localisation :** nord-ouest de l'Equateur au cœur de l'écosystème forestier « El Choco »

### Actions :

- Suivi des primates (atèle, singe hurleur, singe capucin) : écologie, génétique et distribution, composition de l'écosystème et relation entre aires protégées.
- Mise en place d'un projet de réintroduction des atèles.
- Accompagnement des communautés locales : éducation, apiculture, réflexion sur le tourisme, développement du café.

[www.proyectowashu.org](http://www.proyectowashu.org)

### **Atèle à tête rousse d'Equateur : un des 25 primates les plus menacés au monde**

Endémique du Nord Ouest de l'Equateur, l'atèle à tête rousse (*Ateles fusciceps fusciceps*) est en danger critique d'extinction. Après une forte pression de chasse, la dégradation de son habitat forestier est sa plus grande menace. Vivant dans la canopée, l'espèce est très difficile à observer : très peu de données existent sur son écologie, sa répartition et la taille de sa population. Il est cependant fort probable qu'il ne reste pas plus de 250 individus dans la nature. Washu est le nom donné aux atèles par la communauté native Chachi.

### Notre soutien

- Projet soutenu depuis 2015
- Soutien financier annuel de 3000 €

## Les premières tentatives de réintroductions des atèles à tête rousse

L'association Washu, en collaboration avec la fondation équatorienne Jambeli soutenue il y a plusieurs années par le Bioparc de Doué la Fontaine, ont mené ensemble la première réintroduction de ces atèles.

Au cœur de son hacienda (culture de bananes et de cacao), Jambeli possède depuis de nombreuses années un centre de secours pour les animaux sauvages, dans lequel vivent des atèles à tête rousse rescapés. Après de nombreuses naissances, ces atèles représentent aujourd'hui un groupe de 25 animaux et une occasion unique pour tenter la réintroduction de l'espèce dans son milieu naturel.

**Lieu de réintroduction :** aire protégée de Mashpi « Bosque Protector Mashpi (BMP) », site abritant anciennement l'espèce.

**Résultats 2016 :** 7 atèles relâchés dans la Réserve de Masphi

Ce premier essai s'est conclu par la mort de 2 femelles (prédation et chute), la séparation des autres individus et l'absence de vocalisations. Il est malheureusement fréquent que les premiers essais de réintroduction soient un échec, il est surtout important d'en comprendre les raisons pour réitérer positivement l'expérience.

## Travail avec les communautés : production équitable de chocolat

Washu s'intéresse au suivi et à la protection d'un site forestier non protégé, présentant un groupe sauvage d'atèles à tête brune. Ce site, connecté à des aires protégées, appartient à une coopérative de 50 familles d'agriculteurs « Cooperativa Teroso Escondito », producteurs de cacao. Avec une situation socio-économique désastreuse et un peuple dépendant des compagnies forestières et de palmiers à huile, la protection de ce site doit intégrer le besoin des hommes et montrer que la nature est source de richesses durables.

Washu travaille ainsi avec les familles au déploiement de solutions de développement leur permettant de bénéficier de la protection de leurs terres. Washu et 15 familles d'agriculteurs ont conclu ensemble un partenariat pour valoriser la production de cacao respectueuse de la nature et des hommes : protection des terres par les agriculteurs et recherche d'acheteurs des produits dérivés du cacao par Washu.

Autres actions : formation à la production écologique du cacao et de ses dérivés, formation d'assistants biologistes pour soutenir les équipes de scientifiques de Washu, agriculture biologique, apiculture, ateliers éducatifs...



Pays	Espèce et/ou milieu concernés	Association soutenue	Mission/actions	Fonds versés en 2017
FRANCE	<b>Vautours</b>	Association Hegalaldia	Hegalaldia gère le seul centre de soins pour la faune sauvage des Pyrénées-Atlantiques et y accueille de très nombreux vautours. Acteur de la sensibilisation à la protection des rapaces, elle réintroduit les oiseaux soignés en France et Bulgarie.	3 000 €
FRANCE	<b>Vautour percnoptère</b>	Conservatoire d'Espaces Naturels de Provence Alpes Côte-d'Azur	Le CEN-PACA, qui a pour mission la préservation du patrimoine naturel de la région de Provence Alpes Côte-d'Azur, travaille au renforcement de la population des vautours percnoptères en favorisant leur présence par l'entretien de placettes d'alimentation.	1 600 €
BULGARIE	<b>Vautours</b>	ONG Fund for Wild Fauna and Flora	FWFF œuvre pour le retour des vautours dans les Balkans en réintroduisant des individus et en s'attachant à favoriser la cohabitation humains-vautours.	Dons de vautours

# LES VAUTOURS



## ONG FUND FOR WILD FLORA AND FAUNA BULGARIE



*Etat des lieux : la baisse du pastoralisme abandonné sous le régime soviétique et l'utilisation de poison contre les carnivores (ours et loups) ont fait quasiment disparaître les 4 espèces de vautours du pays (vautour fauve, vautour moine, vautour percnoptère, gypaète barbu).*

### Actions

Réintroduction, conservation des habitats, restauration de l'élevage pastoral traditionnel et soutien aux éleveurs et utilisateurs locaux.

[www.fwff.org](http://www.fwff.org)

## Notre soutien

Projet soutenu depuis 2001

### De l'aide aux éleveurs pour favoriser le pastoralisme et protéger les vautours

- **Programme de compensation du bétail** : Les animaux tués par des prédateurs sont remplacés par du bétail provenant des 5 grands troupeaux (chèvres et moutons) créés et gérés par l'ONG.
- **Protection du bétail** : FWFF élève et donne des chiens du Karakachan (race rustique), gardien de troupeau.

- **La transhumance rétablie** : en 2007, FWFF accompagnait la 1ère transhumance, pratique abandonnée depuis plusieurs années. Le déplacement des troupeaux à différentes altitudes permet la régénération des pâturages et offre, par sélection naturelle du bétail, une nourriture saine aux carnivores et charognards. Chaque année, FWFF organise le Festival de la Transhumance : concours du meilleur chien gardien de troupeau, compétitions de tonte de moutons, folklore bulgare, dégustation de produits issus de la ferme de FWFF.

- **Aides aux éleveurs pour le ramassage des carcasses** : FWFF les récupère et les dépose dans des aires de nourrissage pour les vautours, ce qui ôte des dépenses d'équarrissage aux éleveurs.

- **Ecoferme de sensibilisation** : FWFF dispose de 2 fermes modèles avec bétail pour expliquer son travail, informer sur les vautours et inciter le retour au pastoralisme. C'est ici que l'ONG produit fromage, yaourt et miel !

- **Gîte écotouristique** : FWFF dispose d'un centre d'accueil écotouristique en pleine montagne.

### Renforcement des populations de vautours

- Avec d'autres associations, FWFF participe au programme de la VCF - Vulture Conservation Foundation - pour le retour des vautours dans les Balkans. Les actions sont : réduire les menaces et réintroduire l'espèce en Bulgarie pour recréer des liens avec les colonies de Serbie et de Turquie.

#### Résultats :

- Depuis 2010 : 170 oiseaux au total ont été réintroduits (la majorité provient des centres de secours espagnols, d'autres viennent de centres français et de zoos).

- Mai 2013 : première naissance de vautour fauve dans les montagnes de Kotel C'est la 1ère naissance depuis 50 ans (2 pontes observées par des couples réintroduits et une éclosion réussie). Sur les 4 individus réintroduits qui se sont reproduit, deux proviennent du Bioparc. Un succès soulignant l'importance d'allier les acteurs de terrain et les zoos pour la biodiversité.

- FWFF mène également d'autres réintroductions au sud ouest de la Bulgarie (Gorges de Kresna)

#### Résultats :

- 2012 : réintroduction de 12 fauves

- Mai 2013 : les trois espèces de vautours sont de retour dans les Gorges de Kresna

Pour la 1ère fois depuis plus de 50 ans, les Gorges de Kresna abritent de nouveau vautours fauves, moines et percnoptères. Réintroduit depuis 2010 par FWFF, le fauve, représenté par 20 individus réguliers, a sans doute attiré le retour du moine et du percnoptère, grâce aux placettes d'alimentation installées sur le site. Les Gorges de Kresna sont un rare lieu en Europe où l'on peut observer ces trois vautours et des loups sauvages.

#### En 2016 :

Deux vautours fauves ont été équipés de balises financées par Bioparc Conservation pour être suivis après leur réintroduction et collecter ainsi des informations précieuses quant à leurs déplacements et écologie.



# LES VAUTOURS



**ASSOCIATION HEGALALDIA  
FRANCE**



Hegalaldia, association française de protection de la nature, gère le seul centre de soins pour la faune sauvage des Pyrénées-Atlantiques. Grâce à un hectare d'installation (15 volières, bassins et bâtiments) installé à Ustaritz, l'association accueille en moyenne un millier d'animaux chaque année, appartenant à près de 120 espèces différentes (oiseaux, mammifères, reptiles, amphibiens).

[www.hegalaldia.org](http://www.hegalaldia.org)

## Actions :

- Soins des animaux blessés
- Réhabilitation et réintroduction des espèces dans leur habitat d'origine
- Sorties nature pour le grand public, atelier de sensibilisation et animations scolaires
- Chantier nature (construction de mares, plantation de haies, installation de nichoirs...)
- Formation (entretien écologique des espaces verts, création de mares...).

## Notre soutien

Projet soutenu depuis 2015  
Soutien financier annuel de 3000 €

## Résultats 2017 :

En 2017, Hegalaldia a accueilli 2189 animaux sauvages. Expérimentée et intimement liée aux rapaces emblématiques des Pyrénées, Hegalaldia a été officiellement reconnue en 2017 en tant que référent national sur le soin des rapaces charognards (gypaète barbu, percnoptère et vautour). Hegalaldia est également le 1<sup>er</sup> centre en France à soigner autant de rapaces nécrophages.

En 2017, le centre a récupéré 60 vautours : 4 sont arrivés morts, 1 est encore en soin, 7 ont dû être euthanasiés en raison de leurs blessures trop importantes, 28 ont été remis en liberté et 20 individus ont été confiés à l'ONG bulgare Fund for Wild Fauna and Fauna pour un programme de réintroduction.

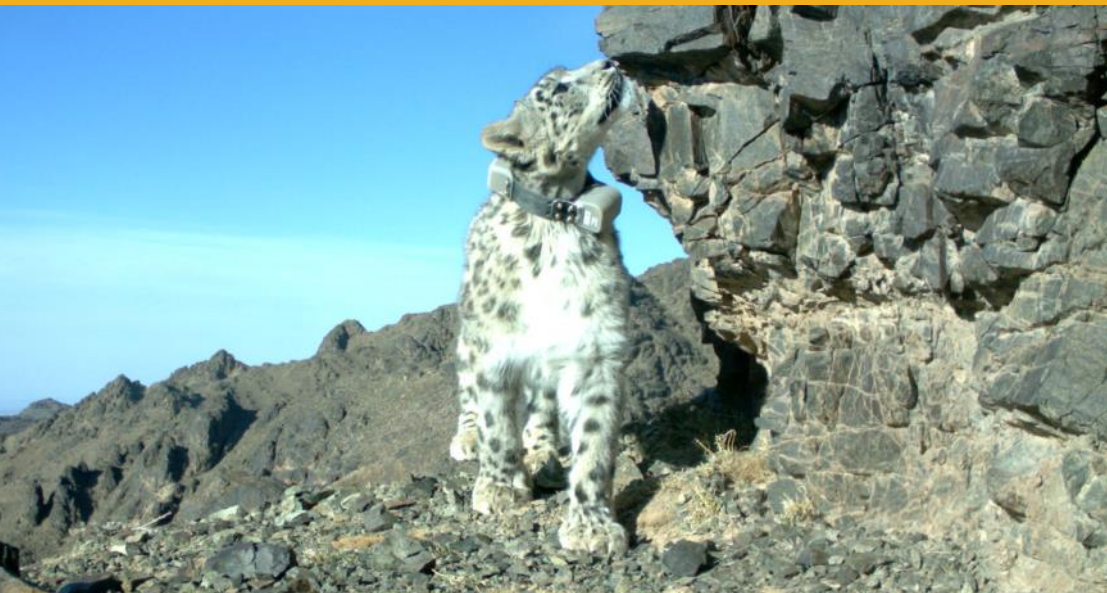
Cette action de réintroduction en Bulgarie a été rendue possible grâce à la mise en relation effectuée par le Bioparc entre les deux structures, le Bioparc soutenant depuis 18 ans l'ONG bulgare.

Hegalaldia et FWFF sont toutes deux des acteurs de territoire ayant les mêmes problématiques : le maintien d'un certain type d'élevage et de conservation des espèces. Gérant un programme de renforcement de la population de vautours dans les Balkans, l'ONG bulgare lutte pour la conservation des habitats, aide à la restauration de l'élevage pastoral et réintroduit des rapaces.



Pays	Espèce et/ou milieu concernés	Association soutenue	Mission/actions	Fonds versés en 2017
MONGOLIE	<b>Panthère des neiges</b>	Fondation Snow Leopard Trust	Snow Leopard Trust soutient des éleveurs mongols par l'apport de développement économique tel l'artisanat, en échange du respect de l'un des félins les plus menacés au monde.	5 000 €
INDONESIE	<b>Tigre de Sumatra</b>	Program Konservasi Harimau Sumatera	L'équipe lutte activement pour la conservation du tigre en résolvant les conflits engendrés par la présence de l'animal, en renforçant la protection des habitats, en suivant l'évolution de la population, et en aidant les villageois à profiter de la conservation de l'environnement.	6 000 €
INDONESIE	<b>Gibbons</b>	Association Kalaweit	Kalaweit protège les gibbons d'Indonésie en luttant contre la disparition de leur habitat forestier et en sensibilisant l'opinion publique.	1 500 €
NEPAL	<b>Panda roux</b>	Red Panda Network	Les « gardiens de la forêt », des villageois formés par Red Panda Network au suivi des pandas roux, veillent sur la protection des pandas roux et la gestion durable de leur habitat.	1 000 €

# LA PANTHERE DES NEIGES



## SNOW LEOPARD TRUST MONGOLIE

Fondation américaine créée en 1981, Snow Leopard Trust travaille dans les pays abritant à eux seuls 75 % de la population du félin : Kirghizstan, Pakistan, Inde, Mongolie et Chine. Ses équipes locales étudient l'espèce et interviennent auprès des gouvernements pour protéger les habitats. Et surtout, elles aident les éleveurs (protection des troupeaux, développement de l'artisanat...) afin de faciliter la cohabitation Homme/animal.

[www.snowleopard.org](http://www.snowleopard.org)

### PANTHERE DES NEIGES

*La panthère des neiges arpente les reliefs accidentés et les steppes rocailleuses d'Asie centrale. Avec une population estimée à quelques 4000 individus en Asie centrale, l'espèce est en danger d'extinction : une panthère des neiges serait tuée chaque jour. En manque de proies sauvages, elle entre en conflit avec les éleveurs qui la tuent, craignant pour leurs troupeaux et non indemnisés en cas d'attaques. S'ajoutent le braconnage pour la peau et la dégradation des habitats d'altitude, liées au réchauffement climatique et à l'activité humaine (élevage, habitations et sites miniers).*

### Notre soutien

Projet soutenu depuis 2001

Soutien financier annuel de 5000 € attribué à une communauté de Mongolie

### Recherche scientifique pour mieux connaître les comportements de l'espèce et les habitats

Rare et parfaitement camouflée dans son habitat, la panthère est quasi-impossible à repérer. SLT utilise des pièges photographiques à déclenchement automatique. Détectant les mouvements des animaux, ces appareils offrent des milliers de clichés et de vidéos : des informations très précieuses pour identifier et étudier des individus.

Quelques panthères sont aussi suivies par GPS, fait exceptionnel pour une espèce aussi rare. Parmi la vingtaine que SLT a pu équiper de collier émetteur, la femelle Anou a permis d'enrichir les connaissances : elle a été suivie pendant des années, repérée par son collier d'abord puis par les caméras, depuis son jeune âge avec sa mère, jusqu'à sa deuxième propre portée.

### Protection des habitats

En 2016, grâce aux sollicitations, études et actions menées par SLT, le gouvernement a créé une réserve nationale dans les montagnes de Tost en Mongolie, où une dizaine de panthères adultes résident.

### Une meilleure prise en compte des besoins des gens vivant à proximité des panthères

Par concertation locale, des solutions sont mises en place pour faciliter le travail des éleveurs tout en favorisant la protection de la panthère, de ses proies et de son habitat :

- Campagne de vaccination du bétail pour stabiliser la ressource économique des éleveurs.
- Système d'assurance des cheptels pour indemniser les éleveurs ayant subi la prédation des panthères.
- Production d'artisanat en feutre réalisés par les femmes avec la laine issue de leur cheptel.

### Via l'artisanat, Le Bioparc aide 50 familles de bergers en Mongolie

Par un don annuel de 5000 € à Snow Leopard Trust, le Bioparc aide 50 familles d'éleveurs dans le désert de Gobi. Formées et équipées en métiers à filer, les femmes peuvent ainsi créer des objets en feutre avec la laine du bétail habituellement vendue à moindre coût à l'état brut. Assurée par la fondation, la vente de l'artisanat améliore le quotidien : en échange, les panthères ne sont plus chassées.



# LE TIGRE DE SUMATRA



**PKHS** YAYASAN PENYELAMATAN DAN KONSERVASI HARIMAU SUMATERA

## INDONESIE - SUMATRA

**Mission** : PKHS - Programme de Conservation du Tigre de Sumatra - tend à résoudre les conflits engendrés par la présence des tigres en renforçant la protection des habitats et en aidant les villageois à profiter de la conservation de l'environnement.

Le PKHS travaille dans deux aires protégées de l'île de Sumatra :  
- Parc National de Bukit Tigapuluh (150 000 ha) et ses alentours  
- Parc National de Way Kambas (130 000 ha) et ses alentours

## Notre soutien

Projet soutenu depuis 2005 : 6000 € par an  
Notre soutien permet le fonctionnement d'une école au cœur de Bukit Tigapuluh par le financement des salaires des instituteurs.

### TIGRE DE SUMATRA

Répartition : île indonésienne de Sumatra  
Statut IUCN : En Danger d'Extinction / **Estimation** : 300 à 400 individus

*Depuis fort longtemps en Asie, l'homme vénère et craint le tigre pour sa beauté et sa puissance. Malgré ce respect ancestral, le félin subit les activités de l'homme entraînant la réduction de son habitat et du nombre de proies. S'ajoutent le braconnage et le trafic illégal de l'animal pour la beauté de sa fourrure et la demande en médecine traditionnelle asiatique.*

## Protection des tigres et de leur habitat

### Lutte contre le braconnage et les activités illégales

Le PHKS a mis en place des patrouilles de surveillance, appelées les Unités de protection des tigres. Leurs objectifs sont : prévenir les activités illégales de chasse, pêche et coupe de bois, contrôler les feux de forêts, apporter leur expertise et compétences auprès des différents acteurs (autorités et gardes des parcs) et utilisateurs de la forêt.



### Suivi des tigres

Le suivi des tigres s'opère grâce à la pose d'appareils photos/vidéos à déclenchement automatique et l'étude des habitats par transects. Les missions de terrain permettent la collecte régulière d'indices de présence du tigre : empreintes, griffures sur arbres, fèces. D'autres indices montrent que la population de proies du tigre (cervidés, sangliers, primates) est satisfaisante. Les transects permettent également de découvrir et démanteler des sites d'exploitation illégale de bois.

Les images et informations collectées permettent d'approfondir les connaissances sur le statut des tigres, leurs besoins en habitat, en proies... et de développer des stratégies de conservation adéquates comme des campagnes anti-braconnage, la création de réseau d'information.

## Sensibilisation et soutien au développement

Le PKHS travaille avec les différents acteurs et utilisateurs des habitats : gouvernement et autorités locales, gardes des parcs, universitaires, communautés... afin de les soutenir et les encourager à développer des démarches de conservation (formation technique, renforcement des compétences, entraînement sur le terrain...).

Le PKHS travaille en particulier avec la communauté indigène Talang Malak, résidant dans le Parc National. Différentes actions sont menées avec cette communauté pour l'aider à continuer à vivre dans la forêt, dans le respect de sa culture, et à respecter les règles de conservation. PKHS a créé une école et en permet le fonctionnement. Installé au cœur du parc national dans le petit village de Datang, elle concerne près de 80 élèves chaque année. D'autres activités sont menées autour des plantes médicinales et toutes les activités de PKHS font intervenir des personnes de la communauté.

### • Tiger Camp

Animés par l'équipe, le Parc National et ses infrastructures d'accueil touristique, des camps de terrain destinés aux touristes sont organisés pour une découverte de la biodiversité indonésienne.





# LE PANDA ROUX



## RED PANDA NETWORK NEPAL



L'association est basée aux Etats-Unis, avec une équipe locale au Népal. Elle est financée par tout un collectif de parcs zoologiques européens et américains.

**Mission** : Protéger l'espèce et son habitat en impliquant les locaux dans la gestion de la forêt et le suivi des pandas roux. Il s'agit ainsi de travailler avec les utilisateurs de la forêt pour trouver des solutions bénéfiques à la conservation de l'espèce, de l'habitat et aux besoins des hommes.

[www.redpandanetwork.org](http://www.redpandanetwork.org) / Facebook : Red Panda Network

### PANDA ROUX

Répartition : contreforts de l'Himalaya de l'est du Népal au sud de la Chine, en passant par le nord de l'Inde, du Bhoutan et de Myanmar (dans les forêts tempérées de bambou).

Statut IUCN : Vulnérable

Estimation : moins de 10 000 individus sauvages

Population en déclin : espèce menacée de par la fragmentation de ses populations, son habitat dégradé et une pression de braconnage dans certains pays.

## Notre soutien

Projet soutenu depuis 2014

Soutien financier annuel : 1000 € pour la prise en charge de deux gardiens

## Un réseau de gardiens de la forêt pour la protection du panda roux

Des villageois sont formés et salariés (en plus de leur travail habituel) pour surveiller les pandas roux et l'état de la forêt.

**Formation** : écologie du panda roux, enjeux de sa conservation, les méthodes de suivi (GPS, collecte des données), méthodes de sensibilisation, bonnes pratiques d'utilisation du milieu forestier.

**Rôle** : relai d'informations sur la localisation des individus, suivi de l'écologie de l'espèce, repérage des activités illicites (braconnage) au sein du RPN, relais villages.

**Salaire** : 300 € par an, pris en charge par le Red Panda Network.

Ces gardiens sont des personnes clés pour connaître l'état des populations et les ambassadeurs de la protection des pandas roux auprès de leur communauté.

### Résultats 2017 :

54 gardiens sont en poste. Issus de 27 villages différents, ils agissent au bénéfice de 35 forêts communautaires.



## Des habitats ciblés et protégés

Grâce au travail des gardiens, le RPN est en mesure d'établir la première grande aire protégée communautaire pour le panda roux à l'Est du Népal, sur les régions Panchthar-Ilam-Taplejung (PIT). Cette aire, d'une surface prévue de 708 km<sup>2</sup>, permettra de relier entre elles plusieurs aires protégées existantes pour atteindre une surface de 11 500 km<sup>2</sup> et créer le corridor « **PIT Red Panda Protected Forest** ». Reconnue d'intérêt mondial pour la richesse de sa biodiversité (panthère nébuleuse, chat-léopard...), cette zone représente une excellente opportunité de conservation pour le panda : 25 % de sa population sauvage au Népal y réside avec une moyenne de 100 individus pour 180 km<sup>2</sup>.

Ce corridor deviendrait la plus grande aire protégée du Népal et la première gérée par un réseau de communautés, le gouvernement permettant la mise en protection d'une partie des terres privées.

# LES PROJETS SOUTENUS EN 2017

# AFRIQUE

Pays	Espèce et/ou milieu concernés	Association soutenue	Mission/actions	Fonds versés en 2017
NIGER	<b>Girafe d'Afrique l'Ouest</b>	ASGN - Association pour la Sauvegarde des Girafes du Niger	Le sauvetage des dernières girafes d'Afrique de l'Ouest se réalise en accordant des micro-crédits aux villageois qui vivent près d'elles. En rétablissant une cohabitation harmonieuse, le nombre de girafes augmente et les habitants améliorent leur quotidien.	47 860 €
MADAGASCAR	<b>Forêt tropicale Lémuriens (vari roux)</b>	ONG Antongil Conservation	Protégée par l'ONG et ses villageois riverains, la forêt de Farankarina abrite une biodiversité remarquable. Sa gestion durable coordonnée avec les besoins des villageois protège 16660 ha de forêt tropicale humide, dans laquelle l'ONG s'apprête à réintroduire des vari roux.	38 000 €
NIGER	<b>Félins Lion, guépard, léopard...</b>	Asso. des Campements Touristiques pour l'Appui à la Gestion du Parc Régional W	Créée et encadrée par l'ACTAG-W, la Brigade Félins agit au quotidien pour protéger les félins du Parc du W, en luttant contre le braconnage et suivant les espèces.	3 000 €
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO	<b>Okapi</b>	Okapi Conservation Project	Okapi Conservation project protège la plus grande population d'okapis au cœur de la forêt de l'Ituri. 110 rangers luttent au quotidien contre le braconnage et les habitants locaux sont accompagnés pour améliorer leurs conditions de vie.	4 500 €
CÔTE D'IVOIRE	<b>Cercopithèque Roloway</b>	Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire	La conservation du cercopithèque Roloway, figurant parmi les 25 primates les plus menacés au monde, passe par la gestion communautaire et la protection de la forêt des marais de la Tanoé,	1 250 €
KENYA	<b>Rhinocéros noir</b>	ONG Biglife	Avec la communauté Massai, Big Life protège les derniers rhinocéros noirs au sud du Kenya. Elle lutte contre le braconnage de l'espèce et des éléphants, aide les éleveurs à cohabiter avec les félins et apporte des solutions de développement local.	3 000 €
ALGERIE	<b>Vautour percnoptère</b>	Association Forêt Modèle de Tlemcen	L'association s'intéresse à la conservation du vautour percnoptère, espèce migratrice et nidificatrice dans la forêt de Tlemcen.	1 243 €
GUINEE EQUATORIALE	<b>Hippopotame pygmée</b>	Association Sylvatrop	La conservation des très rares hippopotames pygmées se réalise par l'identification et le comptage des animaux, la gestion durable des habitats, des campagnes de sensibilisation et le développement de moyens alternatifs à la chasse.	Reporté
MADAGASCAR	<b>Tortue radiée</b>	Association Salamandra	Salamandra œuvre pour dénoncer et combattre le trafic des tortues malgaches.	500 €

# LES GIRAFES DU NIGER



## ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DES GIRAFES DU NIGER NIGER



**Equipe** : 6 personnes

**Missions** : depuis 2001, l'ASGN protège les dernières girafes d'Afrique de l'Ouest et accompagne les populations humaines de la zone de répartition des girafes pour leur permettre de cohabiter durablement et positivement avec l'espèce.

**Localisation** : sud-ouest du Niger

### Actions :

- Suivi et surveillance des girafes et de leur habitat
- Soutien aux villageois par : la mise en place d'activités génératrices de revenus ; l'amélioration des productions agricoles ; l'installation d'infrastructures collectives ; le renforcement des capacités techniques ; un soutien sanitaire.
- Actions de sensibilisation (ateliers villageois et scolaires).

### Notre soutien

- Projet soutenu depuis 2001 par un accompagnement global (fonds, stratégie et médiation)
- Représentant européen et membre d'honneur
- Soutien financier annuel (42 200 € en 2017)

## 49 girafes en 1996, + de 550 en 2017 !

Les girafes du Niger sont les dernières d'Afrique de l'Ouest et les uniques représentantes de la sous-espèce peralta. Autrefois répandues par milliers du Niger au Sénégal, elles ont été décimées par l'extension des zones cultivées, la chasse et la progression de la désertification.

**En 1996** : elles sont isolées au sud-est de Niamey, capitale du Niger, et ne sont plus que 49. Elles vivent en contact des hommes et de leur bétail dans une région peuplée de plus de 100 000 habitants.

**En 2017** : grâce au travail de l'ASGN, leur population croît de nouveau pour atteindre aujourd'hui plus de 550 individus !

L'ASGN effectue le comptage des girafes (avec le gouvernement / méthode d'identification des taches) et a mis en place un réseau de surveillance dans les différentes zones de répartition des girafes. L'ASGN est devenue l'association référente au Niger pour les girafes.

## Des actions basées sur la cohabitation avec les humains

La proximité homme-girafe peut générer des conflits : compétition pour la nourriture entre les girafes et le bétail, coupe du bois vert par les hommes, dégâts causés sur les cultures par les girafes. L'ASGN mène des actions pour que cette proximité devienne un avantage pour le développement des villages et la conservation des girafes.

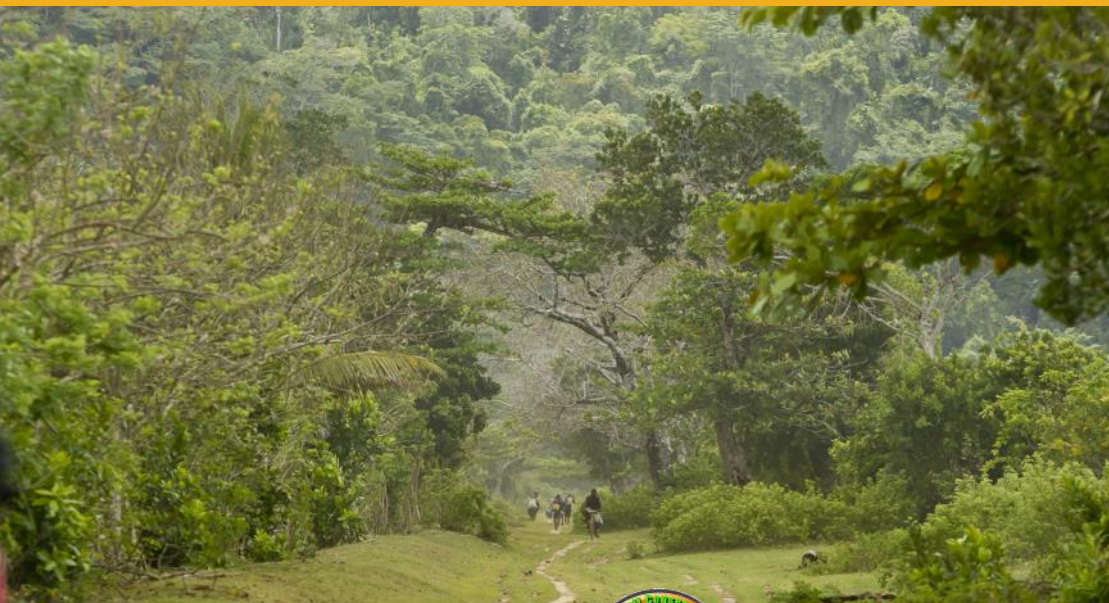
- **Réhabilitation de la brousse** : sols préparés pour favoriser la régénération naturelle, plantation d'acacias pour améliorer la fertilité des sols agricoles et accroître la disponibilité fourragère pour le bétail et les girafes.
  - **Aides économiques au cœur des villages** : microcrédits versés aux groupements paysans pour développer des activités génératrices de revenus (élevage de moutons, cultures maraîchères, vente de galettes et de beignets). Chaque membre perçoit de 15 à 50 euros. L'argent est prêté pendant 6 mois, au terme desquels l'ASGN le récupère, sans intérêts, au profit immédiat d'un groupement voisin.
- Résultats 2017** : + de 100 000 € de micro-crédits distribués / 3400 familles concernées de 65 villages
- **Accès à l'eau et à la santé favorisés** : villages et jardins maraîchers équipés de puits et de portiques de puisage ; soutien de l'association française de ressources sanitaires Kibouj, amie du Bioparc, pour aider les centres de santé à améliorer les soins et à se pourvoir en matériel et en médicaments.

### • Echange permanent et sensibilisation avec les villageois

En permanence sur le terrain, les animateurs jouent le rôle de médiateurs : ils sensibilisent les habitants et les incitent à unir leurs efforts en créant des organisations paysannes ; ils interviennent auprès des enfants dans les écoles pour leur faire découvrir la nature et l'importance de la préserver.



# LA FORET TROPICALE MALGACHE



## ONG ANTONGIL CONSERVATION MADAGASCAR



**Equipe** : 14 personnes

**Mission** : Antongil Conservation, ONG malgache créée en 1999 avec l'aide du Bioparc, œuvre pour protéger la forêt et de la biodiversité, en gérant durablement la forêt de Farankaraina (1630 ha), sensibilisant les habitants à l'importance de la nature et en mettant en place des actions amenant à une amélioration des conditions de vie des communautés humaines.

**Localisation** : nord-est de Madagascar dans la baie d'Antongil.

*La baie d'Antongil abrite certains des derniers grands ensembles de forêts tropicales humides primaires de Madagascar. Quelques parcelles subsistent entre ces grands espaces, comme la forêt de Farankaraina sur le littoral abritant une biodiversité remarquable et menacée (ibis huppé, lémurien (aye-aye, lémur à front blanc, cheirogale, avahi laineux, hapalémur, phaner à fourche, microcèbe), fossa, mangouste...).* Leur conservation et l'avenir des villages sont menacés par l'exploitation des ressources naturelles. La culture sur brûlis (défrichement par le feu pour cultiver le riz) est l'une des plus dévastatrices. Les sols dénudés mis en culture perdent vite leur fertilité, incitant les agriculteurs à déforester d'autres terres. À ce fléau s'ajoutent la coupe du bois, le pillage des bois précieux, l'extraction minière et les pressions de chasse.

### Notre soutien

- Projet soutenu depuis 1999 par un accompagnement global (fonds, stratégie et médiation)
- Représentant européen, co-fondateur et membre d'honneur
- Soutien financier annuel (35 000 € en 2017)

## 1630 Ha protégés grâce à l'implication des villages riverains

La forêt de Farankaraina est entourée de 9 villages, avec qui l'ONG travaille pour la gérer et la protéger. Quatre zones ont été définies pour permettre aux habitants de bénéficier des ressources forestières tout en les respectant : zone de conservation, zone de reforestation, zone d'usage et zone écotouristique.

- **Un site surveillé** : patrouilles régulières et contact permanent avec les villages riverains.
- **Des pépinières productives** : les plants produits servent à réhabiliter les zones dégradées de la forêt de Farankaraina, fournissent des ressources aux villageois (bois d'œuvre, alimentation, plantes médicinales) et assurent par leur vente de nouveaux revenus.
  - ↳ 8 ha replantés depuis 2013
- **Des cultures irriguées par des micro-barrages** : mieux irrigués par de l'eau canalisée, les champs offrent des rendements plus importants. Les villageois exploitent ainsi plus longtemps leurs terres et ne brûlent pas de nouvelles parcelles de forêt.
  - ↳ 9 villages équipés de micro-barrages
- **Création de micro-entreprises** : l'ONG aide les villageois à créer des activités en cohérence avec les besoins du marché (élevage, la pêche, l'agriculture et la restauration).
  - ↳ 100 personnes bénéficiaires depuis 2013
- **Sensibilisation** : ateliers, sorties en forêt, fête annuelle des Lémuriens...
- **Ecotourisme** : à la journée ou en excursions plus longues, des visites guidées de la forêt sont proposées (pistes en bord de mer et cœur de forêt, baignades, nuitées en bungalows...). En payant le droit d'entrée, les visiteurs aident l'ONG à protéger la forêt et à créer des emplois dans les villages riverains.



- **Santé locale** : grâce à un partenariat avec l'association française de ressources sanitaires KIBOUJ, l'ONG améliore l'accès à la santé en brousse : matériel médical et transport des malades en pirogue, salarisation d'une sage-femme, missions bénévoles et accompagnement des médecins locaux.

## Des lémuriens plus nombreux et des projets de réintroduction

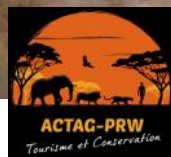
Farankaraina abrite 6 espèces de lémuriens. C'est aussi une ancienne zone de répartition du vari roux, l'un des 25 primates les plus menacés au monde, présent actuellement que dans de rares zones de forêt du nord-est malgache. Grâce à la protection de la forêt par l'ONG, les populations de lémuriens ont nettement progressé et la réintroduction de varis roux à Farankaraina est envisageable.

### Résultats 2017

Etude en cours avec le GERP (Groupe malgache d'Etudes et de Recherche sur les Primates) pour mettre en place la réintroduction des varis.



# LES FELINS DU NIGER



## ASSOCIATION ACTAG - PRW

Association des Campements Touristiques pour l'Appui à la Gestion du Parc Régional W NIGER

Les gestionnaires des auberges touristiques du Parc Régional W se sont unis en association pour proposer aux autorités du Parc une aide concrète : promotion des aires protégées, lutte anti-braconnage, suivi écologique, sensibilisation, gestion des conflits Homme/Faune, aménagements.

*Le Parc Régional W, à cheval sur trois pays (Niger, Burkina-Faso et Bénin) est la plus grande réserve naturelle d'Afrique de l'Ouest avec 1 million d'hectares. Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, il est un sanctuaire important de la grande faune d'Afrique de l'Ouest (éléphants, lions, guépards, hippopotames, caracals, servals, buffles...). Malgré son statut d'aire protégée, le parc est menacé par les activités humaines (agriculture, coupe du bois) et sa biodiversité est sujette au braconnage (ivoire, peau et viande brousse). De plus, le peu de moyens octroyés aux gestionnaires locaux du parc ne permet pas une protection efficace.*

## Notre soutien

Projet soutenu depuis 2016  
Soutien financier annuel

## « Brigade Félin »

### Résultats

ACTAG a mis en place fin 2016 une équipe de suivi des félins et de lutte anti-braconnage pour renforcer le suivi et la surveillance de la biodiversité du Parc, côté Niger. En accord avec la direction du Parc, les agents surveillent 40 000 ha (soit un 5<sup>ème</sup> de surface du parc W Niger). La zone cible, située au cœur du Parc au niveau de la rivière Mékrou, est celle la plus touchée actuellement par le braconnage et représente un poste de surveillance stratégique.



La brigade a d'abord été formée fin 2016 par une association sud-africaine spécialiste de la gestion des conflits. Elle a rétabli un réseau de pistes pour faciliter les prospections (178 km).

Composée de 14 personnes (1 coordinateur + 8 éco-gardes + 2 forestiers + 1 chauffeur + 1 aide), la brigade dispose d'une voiture et de motos, de 45 appareils à détection automatique dispatchés dans le parc. Les missions, qui démarreront en janvier 2017, seront de 20 jours par mois.

## Suivi des félins

Les observations de félins sont rares et difficiles dans ce milieu.

Plusieurs méthodes complémentaires seront utilisées pour démarrer le suivi en 2017 : enregistrement des observations directes, pièges photographiques, collecte des indices indirects de présence (empreintes, marquages, fèces, carcasses...), et capitalisation régulière des observations faites par les touristes, éco-gardes et visiteurs.

Toutes ces données offriront des éléments clés sur l'identification individuel (âge, sexe, blessures, marque spécifique, couleurs, taches etc.) et un registre d'identification cartographié sera réalisé pour aboutir au suivi spatio-temporel des familles et individus.



# LES OKAPIS



## OKAPI CONSERVATION PROJECT REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO



Né d'une coopération entre l'état congolais et un centre de conservation américain, ce projet tend à protéger l'okapi dans la forêt d'Ituri (175 000 km<sup>2</sup>). Hébergeant une biodiversité très riche, l'Ituri est aussi le milieu de vie des peuples pygmées Mbuti et Efe. L'OCP est financé par les zoos américains et européens qui présentent des okapis.

[www.okapiconservation.org](http://www.okapiconservation.org) / Facebook : Okapi Conservation Project

*Endémique de la République Démocratique du Congo, l'okapi est en danger d'extinction. Sa population estimée à moins de 10 000 individus sauvages (40 000 en 2003) est en déclin, menacée par la destruction de son habitat (exploitation forestière et minière légale et illégale), les conflits ethniques, le braconnage et la chasse. Il semblerait que l'okapi ne soit plus directement chassé, mais le fort braconnage (éléphants et viande brousse (primates et cervidés)) de la zone en fait un dommage collatéral (okapis tués dans les pièges).*

### Notre soutien

Projet soutenu depuis 2013  
Soutien financier annuel de 4 500 €

### Protection de la plus vaste aire de reproduction

Une Réserve de Faune protégée par des gardes armés

- 1992 : création de la Réserve de Faune des Okapis - 13 700 km<sup>2</sup>
- Elle est habitée par 30 000 personnes et la population d'okapis y est estimée à 4000 individus.
- Classée Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco.

- 3 zones : 20 % strictement protégées  
66 % pour une utilisation traditionnelle et régulée (chasse et coupe du bois)  
14 % pour l'agriculture (plantes fixatrices d'azote pour des meilleurs rendements)

Une équipe de rangers  
Dans un contexte de conflits réguliers et de braconnage intense, la protection de la réserve et de ses habitants est assurée par une équipe de 110 rangers armés et entraînés.  
Missions : patrouilles à pied, repérage et arrestation des braconniers, destruction des campements illicites miniers et des pièges à faune, suivi de la faune.



### Des ressources gérées durablement et du soutien au développement

100 autres personnes travaillent pour le projet pour aider les villageois à gérer durablement leurs ressources, trouver des alternatives agricoles et améliorer leurs conditions de vie (santé et éducation).

#### • Agroforesterie et agriculture

- Pour lutter contre la culture sur brûlis qui dévaste la forêt, l'ONC fournit aux paysans des arbres à planter au sein des cultures. Fixatrices d'azote, ces essences enrichissent les sols et optimisent les rendements des champs. Les brûlis sont ralentis et les arbres plantés fournissent fourrage au bétail et bois aux habitants.
- Création de pépinières avec plantation d'espèces « utiles » (pour l'alimentation et la vente).
- Dons de semences pour fournir les coopératives villageoises et les jardins maraîchers.

#### • Soutien économique et social

- L'OCP fournit des aides concrètes aux villageois :
- développement de la couture par don de machines à coudre et formation des femmes.
  - don de moulin à grains pour vendre de la farine.
  - matériel pour les écoles et les centres de santé.

# DEVENEZ PARTENAIRES OU CONTINUEZ A NOUS AIDER !

Grâce à notre Fonds de dotation BIOPARC Conservation, toute personne ou structure qui le souhaite peut soutenir à nos côtés les Projets Nature. En nous aidant, vous devenez acteur, vous vous associez à une institution qui protège la nature et vous renforcez notre mission de sauvegarde de la biodiversité.

## **Vous êtes un particulier ?**

### **Faites un don et devenez acteurs de nos Projets Nature !**

Votre donation donne droit à une déduction d'impôts de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un don de 100 € ne vous coûte en réalité que 34 €.

### **Vous pouvez aussi parrainer nos animaux !**

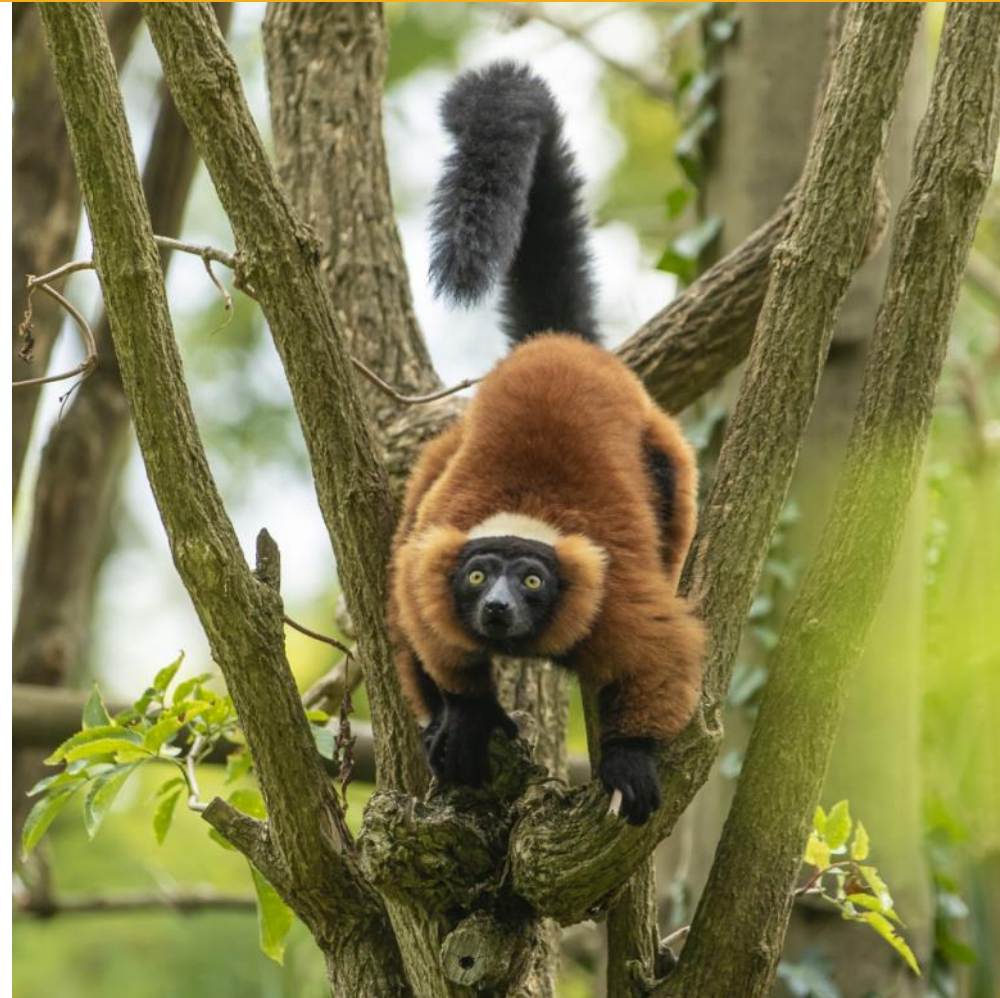
Tout en soutenant financièrement les Projets Nature, suivez la vie de votre animal au Bioparc et participez à la protection de son espèce en milieu naturel. Tous nos animaux à parrainer sur [www.bioparc-zoo.fr](http://www.bioparc-zoo.fr)

Bioparc Conservation est également habilité à recevoir les legs.

## **Vous êtes une entreprise ?**

### **Devenez mécène et partagez avec nous notre mission de protection de la nature. !**

Valorisez votre engagement en relayant auprès de vos collaborateurs les avancées de nos Projets Nature et profitez de notre rayonnement pour rendre visible votre soutien. Profitez des avantages fiscaux de la donation, en déduisant vos dons à hauteur de 60 % dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaire. Un don de 1000 € ne vous coûte en réalité que 400 €.



*Votre soutien est important,  
Merci de votre fidélité !*

## **CONTACT**

**Peggy Lavergne, responsable des Projets Nature**  
infos@bioparc-zoo.fr / plavergne@bioparc-zoo.fr / 02 41 59 28 84

**BIOPARC de Doué la Fontaine &  
son Fonds de dotation BIOPARC Conservation**  
103 rue de Cholet / Doué-la-Fontaine / 49700 Doué-en-Anjou

© Bioparc Conservation (photos : Bioparc (Chabot, Gay, Lavergne), Bioandina, Tu Tierra (H. Plenge), Washu, FWFF, Zoo de Santiago, ACTAG (J. Chevillot), Okapi Conservation Project, Red Panda Network, PKHS.